

M.PAGNOUX Franck
36 rue Jean de la Fontaine
87 100 – LIMOGES

M.Fabrice GRENARD

Historiens d'Etat ou Municipaux...d'où le besoin d'être plus remarquable que son sujet...

Ou L'Histoire dans un fauteuil...

M.Grenard, je vais commencer par me présenter, j'ai 40 ans, natif de Limoges, je suis comptable de profession et passionné de Résistance. Précision importante, je n'ai aucun aïeul « héros de la Résistance », j'ai simplement eu la chance de rencontrer des personnes qui m'ont permis d'approcher ma passion pour la Résistance en Limousin et donc l'histoire de Georges Guingouin. Membre des amis du musée de la Résistance de Limoges depuis 14 ans, j'en suis actuellement trésorier.

Je ne pense pas être un Guingouiniste primaire, et j'essaie dans la mesure de mon regard d'Homme non impliqué dans cette Histoire régionale d'analyser et d'apprendre de cette extraordinaire période de notre pays où tous les paradoxes humains se sont mêlés.

Je vais commencer par votre livre, lequel à sa lecture m'a fait poser cette question...mais quel est le but de l'auteur dans cette thèse ? qu'a-t-il voulu apporter à l'Histoire par ces écrits ?

J'ai commencé par lire...le titre de votre livre !
« Une légende du maquis / Georges GUINGOUIN du mythe à l'histoire »
Tiens n'est il pas en lui-même le meilleur indice de votre dessein ?

Légende :

- Récit à caractère merveilleux, où les faits historiques sont transformés par l'imagination populaire ou l'invention poétique.
- Représentation embellie de la vie, des exploits de quelqu'un et qui se conserve dans la mémoire collective

Mythe :

- Récit mettant en scène des êtres surnaturels, des actions imaginaires, des fantasmes collectifs, etc.
- Personnage imaginaire dont plusieurs traits correspondent à un idéal humain, un modèle exemplaire

Définition Larousse. Je vous épargne la définition d'histoire...

D'après mes humbles connaissances, G.Guingouin n'est ni un être surnaturel, ni un personnage imaginaire ! Ces récits ne sont pas à caractère merveilleux... votre titre signifie donc, si je sais lire, que vous allez ramener ce récit merveilleux, embelli d'un personnage imaginaire dans la mémoire collective vers l'Histoire

qui se pose, elle en vérité absolue !! l'Histoire, c'est vous ?? vu que vous êtes l'auteur...c'est vous qui la détenait cette vérité historique ? en consultant les archives? en tant qu'Historien ? la vérité historique n'est elle pas une utopie égocentrique que votre profession s'efforce de cultiver pour valider vos études ? ça c'est un jugement pardonnez moi !!!

Je ne me permettrai pas de remettre en doute vos connaissances, je m'interroge sur votre appréhension de celles-ci, vous dites faire un travail d'historien dépourvu de jugement, votre titre n'est il pas l'exact contraire...il faut parfois avoir l'audace de ces idées.

Je peux reconnaître la richesse de votre travail et son ampleur, ce travail basé sur des archives encore des archives et toujours des archives...bien évidemment en tant qu'historien d'Etat ou... professionnel, il vous faut un support pour vos travaux, une thèse est un investissement lourd de sens, personnel et professionnel. Néanmoins, une interrogation me taraude... Qu'avez-vous ouvert de révolutionnaire comme archive ? Vous reprenez beaucoup de livres écrits par les différents acteurs de cette période, vous mentionnez quelques archives du PCF, des archives allemandes...Malheureusement plusieurs limites s'imposent à vous, la première l'objectivité de ces archives, il n'est plus à prouver la totale impartialité du Parti Communiste en ce domaine !!

Quand à l'archivage des actes, décisions et autres faits de la période, je n'ai connu aucun responsable des archives du maquis, et les hommes quand à eux avaient plus pour objectif de trouver un flingue qu'un stylo...d'où une limite insurmontable pour votre travail.

Enfin je me permets de vous demander si vous avez eu accès aux archives personnelles de Georges Guingouin ?? à ma connaissance non ! aussi il me semble que votre support bien que professionnellement justifié est plus que partiel et à charge...pour le moins ! Ces archives sont une mine d'information qui pourra demain, quand les ayants droits les ouvriront, éclairer de façon nouvelle l'aventure de la Résistance Limousine. En attendant respectons les volontés d'une famille qui a aujourd'hui un lourd héritage à assumer. De plus ces archives risquent tout comme la dynamite de la mine de st léonard, en son temps, de faire exploser quelques légendes...du mythe à l'histoire...nous y voila.

En lisant votre livre et en le relisant (je ne parlerai pas de la valeur de vos arguments historiques, il y a des professionnelles pour les contredire) vous avez de façon tout à fait habile mais fort sournoise fait succéder une page blanche et une page noire...damier de la vie, manichéisme ancré dans vos valeurs ou votre analyse ??? Croyez-vous que de jeunes gens (paysans, mineur...) d'à peine 20 ans dans les bois de la forêt Limousine avec à leur tête un trentenaire certes érudit mais tellement isolé car visionnaire avait pour occupation de philosopher sur leurs actes ?? Pensez vous qu'il faille voir les actes et les protagonistes blanc ou noir, bon ou mauvais ?? je pense au contraire que c'est là l'immense erreur à ne pas commettre pour comprendre la Résistance, sans parler d'essayer de la raconter.

Je ne vous ferai pas l'affront de vous demander si vous avez déjà parlé à un maquisard ? un témoin pas une archive...un Homme !!

Un lieutenant de Guingouin, homme restait dans l'ombre de sa vie clan-

destine, vous raconter son entrée dans le maquis pour éviter le S.T.O, ramasser du bois et faire journalier dans une ferme pour se protéger des gendarmes ?? Pas pour sauver la France en mars 1943 mais pour survivre dans le respect de ses idées les plus simples. Un Homme, vous racontez comment il a « récupéré » son premier pistolet avec Pierre Villachou? Que son premier ennemi c'est la gale et les poux, le froid et la faim ? Sa première « mission » ?...Toutes ses missions connues par un message ORAL direct de Guingouin, apportées par un ou une liaison ?? un rapport pour la mission ?? non juste un porte feuille a ramené pour validation de l'exécution...de la mission !

Que la leçon qui lui a permis de survivre c'est que c'est celui qui tire le premier qui a raison... aujourd'hui cette leçon peut paraître barbare, violente, meurtrière, vivant la nuit vous terrant le jour... maintenant imaginez vous affamé, pourchassé, isolé, apeuré...et relisez cette leçon en pleine nuit dans une froide forêt limousine...

Cette dimension humaine, les liens humains et de subordination que G.Guingouin a su mettre en place pour commander une armée. La confiance et le respect qu'il lui a fallu placé en sa garde rapprochée pour mettre autour de lui une protection qu'aucun ennemi n'a pu percer pour l'abattre...

Cette relation ou la confiance est telle que votre vie dépend des autres, ainsi va de même pour les paysans, les légaux qui lui ont apportés soutien et réconfort...vous avez mentionné pendant votre conférence que Guingouin omettait de mentionner les noms de ses lieutenants, ses soutiens paysans...je vous recommande de faire le compte des noms mentionnés dans « 4 ans de lutte... » et pourquoi ses soutiens des années sombres lui ont gardés un respect et une dévotion indéfectible jusqu'à sa fin??

Vous semblez vouloir minimiser le rôle de la Résistance Limousine en écrivant sur son chef, quel dessein à cela ? M.Wievorka est certes votre caution historique...Historien magnifique qui raya purement et simplement le maquis Limousin de sa légendaire carte des « Grands maquis de France » !!oups !!

Guingouin a écrit ses mémoires dans « 4 ans de lutte... », bien sur qu'il a probablement embelli ses récits, bien sur qu'il a pris de mauvaises décisions, ordonné des exécutions, qu'il s'est auto-désigné Préfet du maquis (à une période ou les « vrais » Préfets et les Autorités « Républicaines » galopaient vers Vichy pour la grande majorité). Mais voulez vous écrire un livre sur De Gaule ? sur Churchill ? ou Napoléon...après avoir lu leurs mémoires bien sur !

Voulez vous me raconter votre propre vie ? pour mesurer votre impartialité sur les faits qui ont jalonnés vos jours ? et même allons plus loin utilisons vos archives personnelles pour essayer de retracer votre vie.

Le témoin est Homme avec ses imperfections et toute sa subjectivité...mais reculons nous un peu...

Qu'a fait Georges Guingouin ? Premier maquisard de France qui a combattu collabo et occupants, rassembler des milliers d'hommes, organiser une armée avec sa logistique, libérez Limoges sans effusion de sang, agit toujours dans l'économie de la vie de ses hommes le tout chassé par son parti, les allemands et de zélés « français »...

Pourquoi vouloir en atténuer la portée ? le peuple a besoin de héros, de légende, ceci depuis la nuit des temps, c'est un besoin humain de savoir que

dans l'adversité la plus totale, des hommes chargés d'un destin exceptionnel sont capables de se lever et de se battre.

Pour en revenir à votre conférence (précision j'avais lu votre livre avant la conférence, ce qui n'était visiblement pas le cas de tous les intervenants...). J'ai tout d'abord été très surpris de la prise de distance de votre discours par rapport à vos écrits...une douce atténuation de vos propos sur G.Guingouin et ses actes apparaît dans vos paroles ce soir là...est ce du à une assistance Limousine ? une mauvaise interprétation de ma part...

Vous avez même eu la délicatesse de faire apparaître le portrait de Jean le Bail, homme remarquable qui possède un bâtiment municipal et une avenue à son nom dans Limoges...pourfendeur lui aussi zélé du chef maquisard...belle ironie de l'histoire et de ses détenteurs...

Enfin au terme de votre conférence vous finissez habilement sur l'idée que bon certes Guingouin fut un grand résistant...local en fait « un petit chef de maquis départemental... » au final connu à Limoges et dans ses environs tout au plus et surtout par des gens qui ont connus cette période !! Là je ne fais pas appelle à l'Historien d'Etat mais bien à l'Homme qui sait lire...je joins à mon courrier les décorations du Lieutenant-Colonel Georges Guingouin et s'il vous plaît faite moi à la suite la liste des « petits chef de maquis départementaux » ayant ses décorations...j'ai grande hâte de vous lire !!

Je vous fait grâce de la citation de De Gaule accompagnant son entrée dans l'ordre des compagnons de libération...Le même De Gaule qui vînt en personne à Limoges faire un discours et qualifiant Limoges de « Capital du maquis » aux fenêtres de la Mairie. Le grand Charles se déplaçait donc en province pour saluer un petit chef de maquis et ses milliers d'hommes courageux??

Lors d'un échange avec un intervenant vous opposant quelques remarques contradictoires, vous eûtes pour réflexe de mentionner votre dernière prix...par pitié ayez l'humilité de ne pas exposer en conférence vos récompenses bureaucratiques du « prix de l'Historien de l'année » face aux actes courageux et imparfaits de milliers d'hommes et de leur chef qui sont la substance même de vos écrits...sans doute le confort d'un fauteuil dans une salle de consultation de vos fameuses archives, ne vous permet plus de contextualiser vos écrits. On travaille mieux dans l'adversité et le combat...

Voilà ce que je souhaitais vous exposer, sans haine ni colère mais après réflexion et avec la force de ma conviction. Pourquoi ne pas avoir pris la parole ?? J'ai manqué d'audace ! Mot si cher à G.Guingouin ! J'étais abasourdi par les propos que je venais d'entendre, pas vraiment les votre je les ai trouvés liquoreux, mais surtout ceux des descendants de ses lieutenants qui gesticulent par des récits visant à couper la tête du chef pour un peu plus faire briller la médaille de papa...en ce sens vous avez trouvé des alliés de premier ordre ! Je vous souhaite une longue carrière d'Historien institutionnel, caution historique de tous les documentaires nationaux, mais j'espère que vous aurez à l'esprit par moment que vous parlez de la mémoire d'Hommes mort pour la France ou ayant combattu et qui sont tous sortis marqués des cicatrices de la guerre, leur histoire ! Pas celle que vous pensez écrire à base d'archives dans de lourds ou-

vrages

Pour finir je vous joins l'éditorial écrit par Georges Guingouin dans le numéro 1 du bulletin des amis du musée de la Résistance début...1988. A méditer...

Je reste à votre écoute pour échanger, parler, écouter si vous y trouver un sens

Bien cordialement.

Franck PAGNOUX, un simple amateur.